

AS-TU RÉSISTÉ À LA NUIT ?

EXPOSITION DE GWEN HAUTIN
DU 6 MARS AU 10 AVRIL 2021

COMMISSARIAT TANIA HAUTIN-TRÉMOLIÈRES

LE PETIT CORRIDOR
101 GRANDE RUE DE LA CROIX-ROUSSE, LYON

EXPOSITION VISIBLE SUR RENDEZ-VOUS
lepetitcorridor@gmail.com

Résister à la nuit

As-tu résisté à la nuit ?

Peut-être est-ce le sous-titre un peu grinçant de cette année écoulée, qui semble à la fois n'avoir jamais commencé et duré une éternité.

As-tu résisté à la nuit ?

Peut-être est-ce au contraire une invitation à la résistance, un slogan, à ne pas se faire justement happer par la nuit sans fin.

As-tu résisté à la nuit ?

Peut-être est-ce un peu de tout cela à la fois, et bien d'autres encore. Peut-être est-ce tout ce que nous voudrions bien imaginer.

As-tu résisté à la nuit ? est le titre qu'a choisi Gwen Hautin pour nommer l'exposition de son projet commencé à l'aube de 2020, avant même que tout autour de nous ne noircisse. Un projet né de ses réflexions sur l'impermanence du monde. Non pas au sens d'une instabilité, mais bien le fait que tout mute constamment. « L'inconstance de toute chose est une permanence ».

Là était la volonté de l'artiste dans son point de départ, travaillant ainsi sur l'ensemble de douze toiles formant l'oeuvre bien nommée, *Inconstance*. Une oeuvre conçue de manière modulaire, selon différents temps de vie, de jeu : assemblée, décomposée, recomposée ou même saisie par d'autres - dans sa version performative. Elle n'existe dans une forme que pour un temps court, donné. Avant d'être autrement, autre chose. Il ne s'agit pas de hasard ou de désordre mais bien de faire émerger la multitude de potentialités qui convergent et concordent à un moment. Insuffler du mouvement à des médiums qui, dans leur définition, fixent le temps, et tenter ainsi la transformation non visible mais suggérée. C'est de cela dont il s'agit dans ce travail. Et notre regard, espace physique et mental, est ainsi invité à se mouvoir.

Inconstance, Horizons faillibles, La Terre qui penche... La tentation vers la mélancolie que peuvent évoquer ces titres est forte, et pourtant rien ne serait moins juste. Ces oeuvres sont l'écho poétique de la fragilité du monde. Il y a de la beauté dans la fragilité, dans l'impermanence des choses, dans l'absence de certitudes. Et c'est avant tout une invitation à s'en émouvoir et à s'en émerveiller que propose Gwen Hautin. A chérir et à saisir, même quand tout semble s'être effacé.

Comme notre monde aujourd'hui, l'existence et la certitude mêmes de cette exposition sont suspendues à peu de choses. C'est cette conscience de la fragilité de notre temps qui a renforcé notre envie de donner à voir cette exposition.

A voir, avant à nouveau la nuit.

Février 2021
Tania Hautin-Trémolières
Commissaire de l'exposition

Tania Hautin-Trémolières est Historienne de l'art contemporain. Elle a notamment consacré ses recherches à la scène contemporaine libanaise après la guerre civile au travers des problématiques de l'identité, l'écriture de l'histoire, la mémoire et l'archive.

Après avoir travaillé pour différentes structures dédiées à l'art contemporain à Paris et Lyon (*Galerie Praz-Delavallade, Galerie Françoise Besson, Adele réseau d'art contemporain...*), elle a récemment assuré la direction artistique de l'espace galerie de *sometimeStudio* à Paris. Critique d'art, elle est membre du collectif *Jeunes Critiques d'Art* (Paris) et de *YACI*. Depuis 2020, elle est également responsable des événements pour l'association *Art Prise, Place à la culture de demain !*, qui initie une plateforme de ressources gratuite à destination des artistes plasticien·nes.

Attentive aux démarches artistiques qui portent sur le monde un regard poétique, elle conçoit avant tout le commissariat d'exposition comme le réceptacle d'une rencontre avec le travail des artistes comme avec l'espace qui l'accueille. *As-tu résisté à la nuit ?* est sa troisième collaboration avec l'artiste Gwen Hautin.



Gwen Hautin, *La Terre qui penche*, série, 2020
acrylique et crayon sur papier torchon, carton plume
30 x 20 x 1 cm

As-tu résisté à la nuit ?

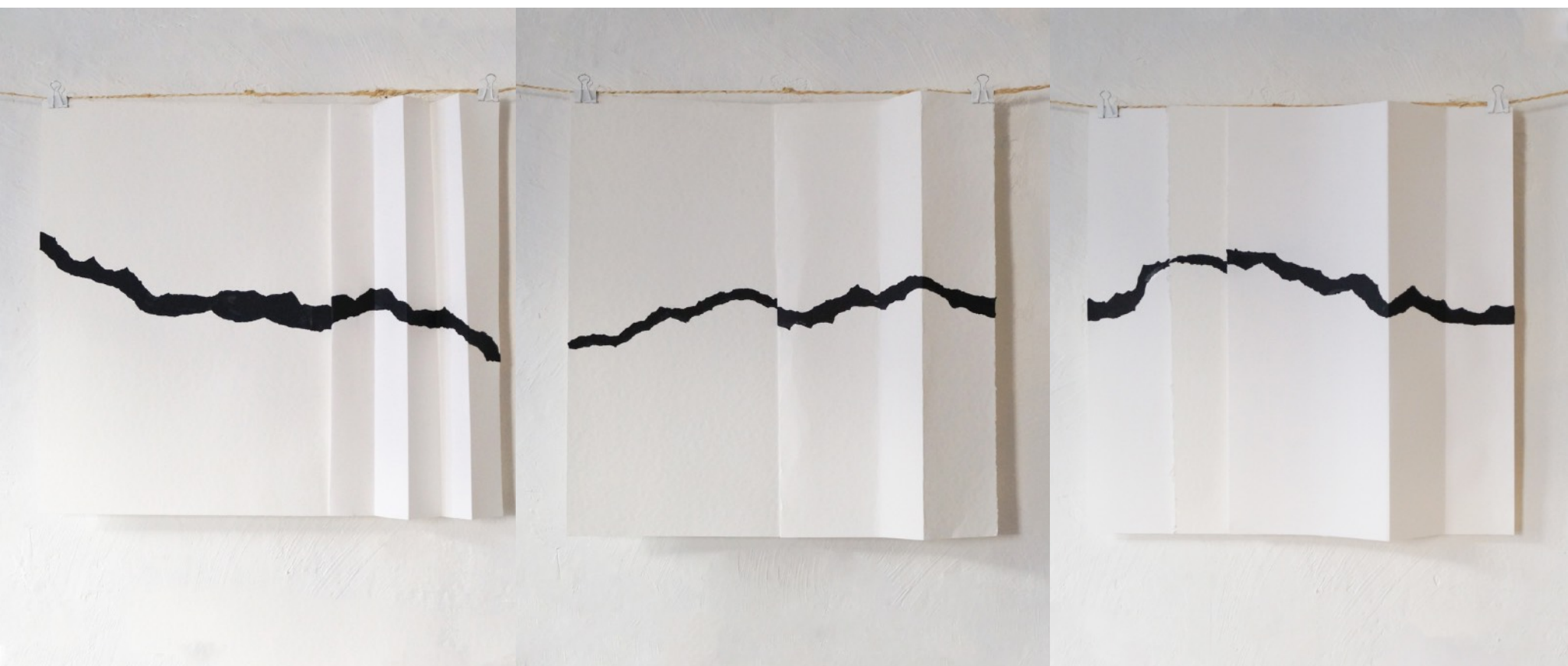
Dans une période où l'on questionne la certitude même du lendemain, l'exposition de l'artiste Gwen Hautin *As-tu résisté à la nuit ?* résonne comme un cri où se mêlent espoir et incertitude. Les *Horizons faillibles*, réalisés pendant le confinement, en sont le premier écho : ce lieu étrange de la perspective à venir, bien perceptible mais inatteignable, promesse d'un futur à la teneur inconnue. Plier le papier des *Horizons*, comme cette ligne qui se meut dans le paysage, au passage du temps, à cet instant du crépuscule si particulier, pas encore tout à fait nuit mais déjà plus complètement jour. Ce moment du basculement d'un jour à l'autre, d'une rotation terrestre qui s'achève pour mieux recommencer : *La terre qui penche*. Car oui, « et pourtant, elle tourne », mais surtout, elle penche : son obliquité traverse le papier dans un nuancier sombre-clair, cherchant à suspendre cet instant de passage d'un univers à un autre. Rythmer l'espace-temps par la ligne.

Variation. Changement. Le temps et l'espace se modulent avec *Inconstance*. De la simplicité des lignes à la complexité des formes et des agencements, démultipliant à l'infini le champ des possibles. Exploration d'une installation, *Inconstance* met en abîme la création, cassure entre la continuité de la ligne et la discontinuité de la forme (in)finie de l'ensemble lui-même. *Inconstance* se joue de l'immobilisme et veut inviter au mouvement. Sans noyau, en suspens, volute de fumée, ou ombre : *Ombre (em)portée*. Mise en boîte, l'ombre se transporte d'un espace à un autre, se cache ou se révèle. Jeu sur la perspective et l'épaisseur du papier, parce qu'après tout, quelle est l'épaisseur d'une ombre ? Cette ombre qui montre notre ancrage au sol, marquant les contours de la gravité, de l'apesanteur, en quelque sorte.

L'*Apesanteur*, ce quelque chose que l'on ne voit pas, que l'on ne remarque pas, mais qui nous impacte en permanence, sans en avoir conscience. Cette série de polaroids, toute en courbes et en nuances, évoque la légèreté. Car si l'incertitude est bien présente, c'est l'espoir qui la contrebalance, l'espoir de ce lendemain qui s'annonce nécessairement, et que l'on souhaite meilleur que la triste veille. C'est toute l'expérience de Gwen Hautin qui transparaît dans cette exposition : de la légèreté d'un pas de danse virevoltant, à la profondeur de la question du temps.

« *C'est la terre, le sol, le lieu solide, le plan sur lequel piétine la vie ordinaire, et procède la marche, cette prose du mouvement humain.* » Paul Valéry, *Philosophie de la danse*, 1936.

Xavier Petit, directeur du Petit Corridor
Février 2021



Gwen Hautin, *Horizons faillibles*, série de 10, 2020

Papier contrecollé sur papier
40 x 30 cm chaque, épaisseur variable